

UN CHER DISPARU : LE MINI-GOLF DU PARC THERMAL

Au moment où la municipalité et le groupe Partouche unissent leurs efforts pour offrir un nouveau mini-golf aux estivants, il me semble bon d'évoquer celui du parc thermal dont la disparition, il y a trois ans, a tant choqué les Contrexévillois.

Ce mini-golf avait été créé en 1954 entre les chapelles et les tennis sur l'ancien emplacement du jardin d'enfants. Ce type de jeu était à la mode depuis que Deauville s'en était équipée trois ans plus tôt. Dans les Vosges, Plombières et Vittel en possédaient déjà un. Les concepteurs avaient choisi une pente légère qui avait facilité l'étagement des parcours en un endroit relativement tempéré : si le soleil d'été procurait parfois de bonnes suées aux joueurs, la terrasse de la buvette, bien aérée, permettait de boire un verre au frais : un léger courant d'air tempérerait toujours les chaleurs excessives.

L'entreprise de maçonnerie Kariger avait été chargée de sa réalisation. On voit à gauche de la photo monsieur Angelo Pusiol, qui travailla à beaucoup de constructions d'avant et d'après-guerre, entre autres le portail de l'église ou le magasin de coiffure de la cour d'honneur.

La construction du mini-golf



Le mini-golf a connu plusieurs gérants :

- Monsieur Deparis, de Boulogne-sur-mer, qui l'inaugura ;
- Monsieur et Madame Raydelet, avec leur nièce, qui finit par le tenir seule ;
- Monsieur Pierre Guillaume ;
- Monsieur et Madame Marchand, qui y avaient joint une salle de jeux, ainsi qu'un bowling qui attirait les jeunes de Contrex ;
- Madame Hagimont qui, sauf erreur, ne le tint qu'un an ;
- Monsieur et Madame Duvergey, auparavant libraires sous les galeries thermales, qui modernisèrent la terrasse avec un auvent en bois et un dallage. Ils se lancèrent dans la restauration rapide ¹. Sur les pistes, ils installèrent une maquette des galeries thermales et de blasons célébrant les jumelages de Contrexéville.
- Monsieur et Madame Catteaux ;
- Monsieur et Madame Tivant furent les derniers gérants.



Le mini-golf dans les années 1960

¹ Je les remercie pour les renseignements qu'ils m'ont aimablement fournis.

Comme ses grands frères, le mini-golf comptait dix-huit trous. Les parcours étaient de difficulté variable. Le jeu commençait par une simple ligne droite : il suffisait de viser droit pour envoyer la balle dans le trou : « un trou un coup, quelle aubaine ! » L'heureux joueur en retirait grande gloire.

Mais, par la suite, les obstacles devenaient plus difficiles à franchir : il était une maison de bois qui reçut plus de balles dans ses murs qu'elle n'en vit passer sous son porche (parcours numéro 4). Des petits malins la contournaient en soulevant purement et simplement la fragile bâtisse : un joueur à droite, un autre à gauche, et la difficulté s'envolait au passage de la balle !

Un peu plus loin, le trou était niché dans un dôme, que les balles peinaient souvent à monter. Le plus difficile était « le trou dans l'herbe » (parcours numéro 11) : à partir d'une éminence, il fallait envoyer la balle au-dessus du gazon dans le trou situé au milieu d'un cercle de ciment. Il s'agissait donc de taper assez fort pour survoler l'espace gazonné, mais pas trop, pour ne pas l'envoyer au-dessus du grillage, éventuellement dans le Vair qui coule non loin de là.

Le plus dur était passé : le joueur avait maintenant droit au repos. D'humeur joyeuse, il pouvait même se livrer à quelques farces. Un exemple : le parcours numéro seize comportant trois niveaux en escalier : en visant droit, la balle tombait dans un conduit qui l'amenait à proximité du trou final. Mais, si elle passait à droite ou à gauche, elle descendait sur une piste inférieure pourvue de deux orifices latéraux. La farce consistait à attendre qu'un joueur en soit à viser le trou final pour jeter les balles de tous ses concurrents dans l'orifice du haut : elles descendaient en cascades et allaient semer la pagaille à la fin de la piste.

Surprise : au dernier trou, la balle disparaissait, comme avalée. En fait, elle se retrouvait dans un château-fort dont la porte était soigneusement cadenassée.²

Le mini-golf connut une forte fréquentation jusque dans les années 1980. Le dimanche, il fallait parfois attendre longtemps pour jouer, tant il y avait de monde sur les pistes. Le nombre de curistes diminuant, il y eut de moins en moins de joueurs. Mais la buvette attirait encore du monde. Au début des années 1990, des célébrités fréquentèrent le restaurant de Monsieur et madame Duvergey : Edwige Feuillère, le coureur automobile Jacques Lafitte, l'actrice Blandine Métayer... Une dame âgée de 94 ans Madame Suzanne ragot, de Vrécourt, fit le parcours complet le 7 août 1993 avec l'aide de ses enfants et petits-enfants : quatre générations étaient réunies ce jour-là.

La prise de contrôle de la Société des eaux par Nestlé lui fut fatale. Abandonné, pillé, vandalisé, aucun repreneur ne se faisant connaître, le mini-golf fut démolí par une pelleteuse le jeudi 20 mars 2003. Journée funeste : le même jour, les Etats-Unis rentraient en Irak à 3h 32. Les fragiles obstacles et les parcours ne résistèrent pas longtemps aux dents de l'engin. On en retrouva des débris éparpillés un peu partout. Un journaliste de *L'Est républicain* écrivit : « Pour l'heure, une page se tourne et l'un des symboles de l'animation de la station thermale disparaît. »



Le parcours numéro 6

Le mini-golf de Contrexéville a donc longtemps été un des pôles de distraction principaux de la station thermale à la belle saison. Il animait une partie du parc³. Même ceux qui ne jouaient pas en profitaient : beaucoup de promeneurs se distraient en regardant les joueurs. Sa disparition causa un certain émoi, et certains y virent un symbole du déclin du thermalisme contrexévillois. Cette année, un autre mini-golf est installé dans l'ancienne cour d'honneur : puisse-t-il être un présage de renouveau!

Alain JACQUET

² Ce système n'a pas toujours été en vigueur, des joueurs indélicats s'emparant de la balle avant qu'elle ne soit avalée par le trou.

³ A noter qu'un autre mini-golf a existé au lac de la folie, près de l'hôtel actuel. Ombragé car en sous-bois, il était très fréquenté en période de forte chaleur.